



La construction navale, représente plus de 3 000 emplois sur le territoire

© Hervé Cohonner

FILIÈRE MARITIME

L'économie bleue recrute

Elle fait partie des secteurs qui ont créé le plus d'emplois ces dernières années, faisant de l'Agglomération le second territoire maritime en Bretagne.

Si le secteur de l'économie maritime a beaucoup recruté ces dernières années et publie aujourd'hui encore de très nombreuses offres d'emploi, il a du mal à attirer autant qu'il le souhaiterait. « La filière peine à trouver les compétences adaptées, souligne Anne-Marie Cuesta, déléguée générale de Bretagne pôle naval (BPN), un organisme qui regroupe près de 200 entreprises dans la région. De nombreux métiers sont en tension. » Pour preuve, le salon Pro et Mer organisé par BPN au mois d'octobre à Lorient proposait 3 000 offres d'emploi sur toute la région Bretagne dont une grande proportion sur l'agglomération.

Les métiers de l'économie maritime sont pourtant beaucoup plus variés qu'on ne l'imagine. L'organisme en recense plus d'une trentaine sur son site, dont la très grande majorité à terre : agent de maintenance nautique, dessinateur/projeteur, architecte naval, soudeur, ingénieur structure off-shore, appareilleur, électronicien de bord... Les secteurs concernés sont eux aussi très variés : pêche, construction et réparation navale, manutention portuaire, commerce de gros de poissons, transformation et conservation de poissons, transport maritime et côtier...

« Il y a une méconnaissance des métiers, qui vont bien au-delà des personnels navigants ou de la construction navale, confirme Anne Lepage, directrice de La Touline, une association qui accompagne les personnes qui souhaitent s'orienter dans ce secteur.

Sur un bateau, on peut trouver des électriciens, des informaticiens mais aussi des cuisiniers ou du personnel de service hôtelier. Mais certains chantiers hésitent à prendre des marchés par peur de ne pas trouver de personnel qualifié suffisant. »

+ 6,7 % d'emplois en 3 ans

L'économie maritime est en outre un secteur qui crée des emplois, selon une étude menée par AudéLor, avec le réseau des CCI et agences d'urbanisme et de développement de Bretagne. « Le territoire breton qui a créé le plus d'emplois maritimes entre 2016 et 2019, confirme Freddie Follezoou vice-président chargé du développement économique et président d'Audélor. L'Agglomération connaît une croissance de 6,7 % contre 3,1 % au niveau régional. » Cette croissance est portée par la filière pêche, y compris les mareyeurs et les transformateurs, comme Marine Harvest (Lorient) ou Arpège Marée (Lorient). Deux autres secteurs représentent un gisement d'emploi important sur le territoire : la construction/réparation navale avec AML, Sailwood, Naval Group, CDK technologies, JPK Composites (Larmor-Plage) et Marport (Lorient) et le nautisme avec Plastimo, et Lorima, deux sociétés installées dans l'ancienne base de sous-marins, et Marport (Ploemeur). Sans oublier la Marine nationale (base aéronavale de Lann-Bihoué, fusiliers marins et commandos), qui emploie près de 4 000 personnes sur l'Agglomération.

CAUDAN

Produire de l'eau douce en pleine mer

Pêche, plaisance, défense, industrie... À Caudan, SLCE conçoit des machines qui trouvent de nombreuses applications dans le domaine maritime.

Dans le vaste atelier de Caudan, des équipements, parfois très confidentiels, faits de pompes, de filtres, de tuyaux et de coffrets électriques, sont assemblés par une équipe hautement qualifiée. Ils finiront sur un paquebot, une frégate, un voilier, une station d'épuration ou même dans une mine. « Nous concevons et assemblons des systèmes qui permettent de dessaler l'eau de mer, explique Benjamin Gury, responsable développement chez SLCE. Ces machines utilisent le principe de l'osmose inverse : en exerçant une pression suffisante sur l'eau de mer, on peut en extraire, au travers d'une membrane, une eau purifiée. » D'abord orienté vers les secteurs de la pêche et de la plaisance, ce principe a progressivement convaincu la Marine nationale, ainsi que les opérateurs de l'offshore pétrolier, et les armements de croisière. L'entreprise équipe notamment les paquebots de la série EDGE construits



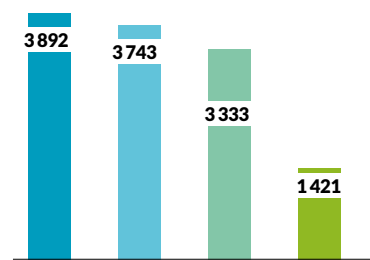
par les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. « Chaque unité produit 1 275 m³ d'eau par jour pour approvisionner les piscines, cuisines, laveries... Ce sont de véritables villes flottantes ! [...] Nous comptons également de nombreuses réalisations terrestres : l'île de Sein, celle de Bora Bora, qui produit plusieurs milliers de mètres cubes d'eau par jour, ou encore une usine de nickel en Nouvelle-Calédonie, des bases-vie au Sahara, une centrale électrique en Tunisie, une usine de production d'hydrogène vert en Vendée... » SLCE emploie 45 salariés et des métiers très divers : techniciens de bureau d'études, automatismes, électrotechniciens, ingénieurs, managers de la qualité, responsables de projets, commerciaux, monteurs spécialisés, soudeurs... « Le travail des soudeurs est très spécifique et demande des compétences difficiles à trouver : il s'agit de souder des tuyauteries haute pression en super-duplex ayant une haute résistance à la corrosion. » L'entreprise utilise des savoir-faire variés, avec un impératif : la pratique de l'anglais, indispensable ! « Notre particularité

“ Des compétences difficiles à trouver. ”

tient dans la gamme de nos osmoseurs, capables de produire de 1 m³ d'eau par jour pour les plus petits, jusqu'à 1 500 voire 2 000 m³ par jour pour les plus grands. C'est cette polyvalence unique qui nous permet de nous développer de manière constante depuis plus de trente ans. » SLCE s'attache à proposer des solutions toujours plus performantes, avec un effort continu sur les économies d'énergie et de produits chimiques. Malgré la situation sanitaire, SLCE continue d'investir, ajoutant à ses ateliers de production, une nouvelle halle de 1 000 m² qui lui permettra d'aborder des projets de plus en plus importants.

PLUS D'INFOS
www.slce-watermakers.com

Emplois dans les principaux domaines maritimes du Pays de Lorient.



■ Activités de défense
■ Pêche et produits de la mer
■ Construction et réparation navale
■ Nautisme

Source : Audélor

CHANTIER NAVAL

Recruter est un véritable enjeu

Chez JPK composites, un chantier naval situé à Larmor-Plage, l'heure est à l'optimisme. « La conjoncture est plutôt favorable, confirme Jean-Baptiste Dejeanty, responsable développement. Le plan de charge est quasiment optimal et nous avons un carnet de commande sur deux à trois ans. » Les modèles de bateaux construits dans des locaux de 4 000 m² séduisent aussi bien les plaisanciers que les compétiteurs, avec à la clé de nombreuses victoires dans la jauge IRC, une reconnaissance internationale pour l'entreprise. « Le métier n'est pas toujours facile ; c'est parfois physique, il faut mettre des vêtements de protection. Mais il est plus propre qu'auparavant et le retour de clients ou des skippers est très gratifiant. » Côté recrutement, Jean-Baptiste Dejeanty reconnaît que l'enjeu est de valoriser les métiers présents dans le chantier naval. « Ce sont des compétences très spécifiques, avec des formations identifiées sur le territoire. Il manque



quelques personnes à des postes clés. » L'entreprise a d'ailleurs noué un partenariat avec Pôle emploi afin de proposer des périodes de mise en situation professionnelle. « Cela permet de voir rapidement sur une ou deux semaines si la personne est motivée. Bien sûr, il y a l'expérience métier mais ce qui compte aussi c'est l'attitude, la posture, l'envie de se mettre dedans. »

PLUS D'INFOS :
Bretagne pôle naval : www.bpn.bzh
La Touline : 02 98 43 49 38
lorient@latouline.com

EN CHIFFRES
13 269
EMPLOIS
+ 6,7 %
ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2016 ET 2019
+ 829
EMPLOIS
Source : Audélor

MÉTIER : MICHÉRIOÛ



“ Faire voler les bateaux ”
J'installe des foils sur des bateaux qui n'ont pas été conçus pour cela au départ. J'interviens pour la finition : le surfacage, l'enduit, la peinture. Il faut une surface parfaitement lisse et propre pour limiter les turbulences, comme sur les avions ! La cote de tolérance est au dixième de millimètre. Ensuite, il faut poser la structure qui va accueillir les foils sur le bateau à assembler, opérer les réglages, il faut être très précis et minutieux. Des capteurs électroniques alimentent le système qui ajuste les foils selon l'état de la mer, le pilote, la vitesse. Ensuite, je réalise les tests sur l'eau : il faut s'assurer que les calculs sont bons, faire les ajustements avant la livraison. C'est un métier très polyvalent. ”
Julien Grancher, greffeur de foil chez SEAIR à Lorient



“ C'est sympa comme rythme de vie ”
Je suis électrotechnicien sur des bateaux passagers qui rallient Portsmouth à Santander, en Espagne. Je travaille en 7/7 : 7 jours à bord, 7 jours à terre. Même si le rythme de travail est très intense lorsque je fais les traversées, ça me laisse du temps chez moi avec ma famille. J'étais électromécanicien au départ et j'ai suivi une formation au Centre européen de formation continue maritime (CEFCM - Lorient) afin de me spécialiser dans le domaine maritime. On travaille différemment sur un bateau car on n'a pas le droit à la panne. Je m'occupe de toutes les installations électriques, notamment le système de production d'énergie du bateau. ”
Pierre Bronsard, électrotechnicien chez Brittany Ferries

GUIDEL

Des passages piétons « ville de surf »



Dans le cadre du budget participatif, et sur proposition d'Erwan Ricousse, un habitant de la commune, la municipalité affirme son identité « Ville de Surf ». Après avoir étendu la zone 30 à Guidel-Plages, les bandes blanches de trois passages piétons ont été remplacées par des planches de surf de tailles et formes différentes aux couleurs de la ville. Ce projet plébiscité par un grand nombre de Guidelois a été très bien accueilli.

RIANTEC



Riantec

UN NOUVEAU LOGO

La commune dispose désormais d'un nouveau logo mettant en évidence son ancrage territorial breton entre le littoral et les terres. Pour cela, les couleurs choisies sont celles de la Bretagne, le noir et le blanc, tout en ajoutant une touche de « glaz » (bleu et vert en breton) symbolisant le lien de Riantec avec la terre et la mer. Nouvelle signature graphique de Riantec, ce logo est facilement mémorisable et sera progressivement intégré sur les divers supports de la commune (papeterie, panneaux, affiches, véhicules...). Le développement d'un nouveau site internet constituera la prochaine étape de la refonte des outils de communication afin de proposer aux habitants et visiteurs un outil d'information de proximité et des services en ligne.

QUISTINIC

RÉNOVATION DES TOILETTES PUBLIQUES

Pour le confort des habitants ainsi que de nombreux touristes de passage sur la commune, la municipalité a décidé de réhabiliter les toilettes publiques place Saint-Mathurin au cœur du bourg, lieu de passage très fréquenté par les touristes et les habitants.



LORIENT

UN MANAGER DE COMMERCE

Afin de promouvoir et pérenniser le dynamisme commercial en centre-ville, la Ville de Lorient a créé un poste de manager du commerce. Après avoir travaillé une dizaine d'années en région parisienne en tant que directrice pour un réseau de boutiques, Anne-Lise Drouet occupe ce poste depuis un peu plus de trois mois. Elle a pour mission d'accompagner les porteurs de projet et de mettre en place une politique d'attrac-

tivité commerciale tournée vers la proximité et l'événementiel. Elle a déjà rencontré les représentants des associations de commerçants et entame des visites de terrain en centre-ville et dans les quartiers.

Le manager du commerce est présente trois jours par semaine, les mardis, jeudis et vendredis. Ses bureaux sont installés à l'Office du commerce, en centre-ville de Lorient, 1 impasse du Blavet. Tél. 07 64 62 53 58

🚒 pompier: pomperien

BUBRY

La caserne des pompiers a fêté un siècle

Le centre de secours de Bubry, qui effectue plus de deux cents interventions par an, a fêté ses 100 ans en 2021. Mais en raison du contexte sanitaire délicat, l'Amicale des sapeurs-pompiers a reporté à 2022 l'organisation de ce centenaire. 2021 aura aussi été l'année de la passation de commandement entre l'adjudant-chef Lionel Le Strat et la lieutenant Estelle Romieux.

Recrutée en 2005, elle est la 7^e cheffe de centre en 100 ans, et la première femme à occuper cette fonction à Bubry. Au niveau départemental, on dénombre actuellement trois femmes cheffes de centres. Par ailleurs, le centre de secours de Bubry compte un effectif féminin largement plus important que la moyenne des autres casernes. Les femmes représentent 40 % des pompiers volontaires, contre moins de 20 % en moyenne dans les autres centres.

« Personnellement, être cheffe de centre n'a pas été mon but ultime, souligne Estelle Romieux. Mais

c'est un beau défi et être une femme est un atout car nous sommes sans doute plus à l'écoute. »

Les locaux qui accueillent les 35 pompiers, tous volontaires, ne sont toutefois plus adaptés à leurs besoins et des travaux sont programmés par Lorient Agglomération. En effet, avec un effectif qui a quasiment dou-

blé depuis la construction du bâtiment en 1989, les pompiers sont actuellement à l'étroit, notamment dans les vestiaires, et ne peuvent plus accueillir de nouvelles recrues. Les travaux comprennent l'agrandissement des vestiaires, l'aménagement des bureaux et la création d'une salle de formation.



CLÉGUER

UNE APPLI POUR VALORISER LE PATRIMOINE

Cléguer programme le déploiement de l'application Imagina créée à Vannes, et qui a déjà séduit bon nombre de communes bretonnes. Grâce à des bornes balises qui envoient des informations sur les smartphones des usagers qui passent à proximité, cette appli permet de mettre en valeur les sites d'intérêt patrimonial de la commune. Ces balises seront instal-

lées sur les sites du Bas Pont-Scorff près de la Malterie et de la chapelle, à l'étang de Pont-Person, sur la place de l'Église, à Meslien, au Moulin de Restrodant... La commune a sollicité pour cela l'aide du fonds d'intervention communautaire numérique de Lorient Agglomération.

Tapez imagina dans Google Play et l'App Store





LARMOR-PLAGE

BIENTÔT UNE WEB TV

Dans le prolongement des ateliers de formation à la vidéo auxquels ont participé une vingtaine de jeunes, la Ville de Larmor-Plage souhaite créer une Web TV. Elle a sollicité le fonds d'intervention communautaire numérique de Lorient Agglomération ainsi que la Caisse d'allocations familiales afin d'acquérir deux caméras, un ordinateur équipé de logiciel de montage

et un fond vert permettant de créer un plateau télé. Dans un premier temps, cette Web TV aura pour objectif de relayer des sujets intéressant la jeunesse et plus tard d'informer les habitants sur la vie locale. Elle sera diffusée sur le site internet de Larmor-Plage ainsi que sur la chaîne YouTube de la Ville. Lancement prévu d'ici la fin du premier trimestre 2022.

LANVAUDAN

LE CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS

Les réunions du conseil municipal des enfants permettent aux jeunes élus de s'exprimer sur des sujets aussi variés que l'égalité filles-garçons, l'environnement, la sécurité routière, etc. Ces enfants âgés de 10 à 12 ans peuvent également se mobiliser sur des projets plus concrets.

Ils sont ainsi à l'origine de la création d'un skate park qui verra le jour au premier trimestre. Ils organiseront un troc jouets et jeux samedi 22 janvier au restaurant municipal et plus tard un concours de jardinières fleuries. Ils échangeront avec leurs homologues de Calan et prépareront une visite commune du centre de tri des déchets de Lorient Agglomération le mercredi 23 février. Enfin, ils rencontreront leurs aînés lanvaudanais pour échanger sur la jeunesse des années 1960-1970, ceci permettant de créer un lien inter-générationnel et de mieux comprendre l'évolution des conditions de vie des enfants depuis cinquante ans.



PLOEMEUR

Première ville 100 % LED

La Ville poursuit sa modération énergétique avec la refonte totale de l'éclairage public et un passage au 100 % LED, une première en France. Cela concerne près de 4 000 points lumineux : lampadaires de rue, candélabres autour des bâtiments ou lumières encastrées dans le sol. L'objectif est de diminuer de plus de la moitié la facture énergétique de la commune, soit 100 000 euros de moins par an. Cela permettra aussi de réduire de 1 000 tonnes de CO₂ l'empreinte carbone de la commune. Le renouvellement du matériel existant, qui doit permettre d'assurer le renouvellement du matériel ancien et vétuste pour un passage en 100% LED, se fera en deux ans.

livre : levriou

INGUINIEL

UN LIVRE « SUSPENDU »

Sur le principe du café suspendu, un café supplémentaire commandé dans un bistrot que son gérant offrira à une personne en difficulté, Benoit



Geneletti permet d'offrir le livre qu'il a réalisé à des enfants qui n'y auraient pas accès. Ainsi plusieurs écoles et des enfants malades de l'hôpital du Scorff recevront via l'association les P'tits Doudous du Scorff les livres que des personnes auront financés. Ce livre jeunesse, dont Benoit Geneletti est l'auteur et Salomé Pont l'illustratrice, relate l'histoire de Valentin, un jeune écolier qui se découvre amoureux de Lila, l'une de ses petites camarades. Il apprend que pour la conquérir, il doit trouver la clé de son cœur. Il part donc en quête de cette fameuse clé.

PLUS D'INFOS
imagingtheque.fr

PLOUAY

DES PROFESSIONNELS VISITENT MANEHOARN

À l'automne, des professionnels du tourisme du territoire ont été invités par Lorient Bretagne Sud Tourisme à participer à un « Eductour » à la découverte des patrimoines et saveurs locales sur les communes de Plouay, Calan, Lanvaudan, Bubry et Inguiniel. Le groupe de 34 professionnels, essentiellement des hébergeurs, a débuté la journée à Plouay, dans le parc de Manehouarn. Ils ont pu dé-

couvrir les infrastructures implantées sur le site et ouvertes à la location : gîtes, salle de séminaire et salle de réception. Les professionnels ont ainsi pu en savoir plus sur cette bâtisse du XVIII^e siècle et son parc de 50 hectares qui offre entre autres des aires de jeux, des sentiers de balades et des étangs... Un lieu à découvrir en famille ou entre amis.

www.gitesdemanehouarn.com

LANGUIDIC

Une récompense nationale pour la médiathèque



Le Grand Prix des bibliothèques francophones, organisé par le magazine *Livres Hebdo*, a récompensé la médiathèque de Languidic par le prix de l'innovation numérique pour son réseau d'échanges de savoirs entre adhérents. Grâce à la plateforme Steeple, les adhérents mettent leur savoir individuel au profit du collectif : partage des connaissances, compétences, objets et infos... Un véritable réseau social entre les membres et aussi un système d'entraide. Avec ce prix de l'innovation numérique, la commune affirme une fois de plus son ancrage dans la ruralité 2.0.



ARSENAL

De bois et d'acier



Construction d'avisos-escorteurs dans la Grande Forme de l'Arsenal (aujourd'hui Naval Group) en 1958.

©DCAN

À travers deux expositions, l'association « Mémoire vivante de la construction navale » a retracé les évolutions techniques de la construction navale à l'Arsenal de la Marine à Lorient - Lanester.

Du soleil d'Orient à La Couronne (1666-1862)

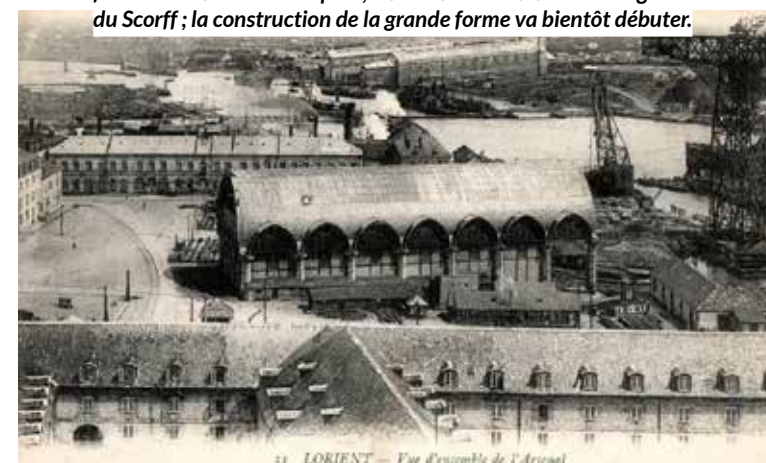
À l'origine du chantier de la Compagnie des Indes, sur la rive droite du Scorff, on construit, avec le savoir des Hollandais, des navires en bois (en chêne pour la structure et les bordés, en pin pour la mâture et les bordés) : les navires sont construits sur cales inclinées et mis à l'eau par lancement. Les assemblages de coque sont réalisés par tirants en fer, clous et chevilles de bois, les gournables. Les chaînes et ancres sont en fer, les canons en

bronze puis en fonte. Les gréements sont faits de cordages et de toiles pour les voiles.

Au XVIII^e siècle, la conception s'améliore, avec le dessin des formes ainsi que l'utilisation plus importante des matériaux métalliques (courbes en fer, canons plus résistants). Les navires sont plus robustes, « mieux liés ». Début XIX^e, l'arrivée de l'énergie de la « locomobile à vapeur » à l'Arsenal est une véritable révolution. Entre 1820 et 1830, Lorient est en tête de tous les ports de la Marine pour le développement industriel.

L'Arsenal peut fabriquer ses propres machines dès 1840. La technique du rivetage permet, par compression, de créer un joint étanche entre les deux tôles de la coque ou de parties de la structure du navire qui se superposent. Dans les chantiers de Caudan, sur la rive gauche du Scorff, l'atelier des Bâtiments en Fer est édifié pour construire en 1862 le premier navire de combat à coque en fer, *La Couronne*. De nouveaux métiers naissent, les ouvriers continuent à s'installer à proximité de l'Arsenal.

Vue de l'arsenal vers 1912. On remarque : à droite la grue Titan dont les premiers essais ont été effectués en octobre 1912, au centre la cale couverte Vauban dont la démolition a commencé en février 1913. À l'arrière-plan, les cales couvertes de la rive gauche du Scorff ; la construction de la grande forme va bientôt débiter.



©Geneanet

De La Couronne au De Grasse (1862-1939)

Cette période est celle de l'abandon progressif du bois dans la construction des navires de combat, du développement de la métallurgie, particulièrement de l'acier pour les bordés de coque, les cloisons, les profilés de structures, mais aussi pour les blindages. C'est le temps de la « lutte entre le canon et la cuirasse » amenant au développement des navires cuirassés. Les infrastructures de l'Arsenal s'adaptent à la taille croissante des navires. La puissance hydraulique est utilisée à l'atelier comme à bord des navires. À Gâvres, ce sera l'apogée du centre d'essais de canons et de blindages.

L'apparition des nouvelles menaces (mines, torpilles, momentanément l'éperon), nécessite l'amélioration des résistances de coques. L'avènement de la soudure au chalumeau puis de la soudure électrique associée à la production de l'électricité à l'Arsenal va conduire vers la fin de la période à utiliser conjointement la soudure et le rivet. C'est le cas sur le croiseur *De Grasse* en construction dans la Grande Forme en 1939.

Louis Le Ruyet, historien de la construction navale à Lorient - Lanester, membre de MVCN

UNE TROISIÈME EXPOSITION À VENIR



L'association « Mémoire vivante de la construction navale » existe à Lanester depuis 2013. Elle s'est donné comme mission de faire connaître les métiers de la construction navale, au travers de l'évolution de l'outil industriel de l'Arsenal de Lorient. Les adhérents sont

soucieux de faire vivre cette mémoire des hommes qui ont participé à la création puis à l'essor de leur ville. L'association fait partie du Groupement des associations d'Histoire locale du Pays de Lorient. Elle a déjà réalisé deux expositions. Une troisième est en cours. Elle traitera de la reconstruction de la flotte d'après-guerre, jusqu'aux années 1990, intégrant l'arrivée de matériaux nouveaux, des techniques nouvelles (armes, propulsion, électronique, informatique), tout cela dans un contexte impérieux de productivité et de compétitivité.

Arsanilh an Oriant, ur brud dellezet a bol barregezhioù industriel el lestrsaverezh.

Skrivet en deus Dominique Brisou, un istorour ag ar Morlu, a-zivout ar mare ma oa degouezhet ar mekanikoù dre aezhenn er Morlu hag an aveadurioù industriel en arsanilh ar Morlu en Oriant : « e-pad an deklezad 1830-1840 e oa bet an Oriant e penn e-raok an diorren industriel e-mesk razh an arsanilhioù hag ar porzhioù ». Evit degemer ar bagoù-dredan a zahe ag Antrig evit o faramantiñ e voe rakwelet sevel un atelier anvet « atelier ar vekanikerion » hag unan arall get ardivinkoù-binvioù, anvet « atelier ar resisted », arbennikaet evit dresiñ o ardivinkoù. Kement-se a c'houlenne un « nerzh loc'hiñ bras ha ne oa nemet ar vurezh a c'helle er roñ dezhe ». Daousto ma ne c'helle atelieroù ar porzhioù namet em ouestliñ d'an dresadurioù e oa bet degemeret e vehe savet get re an Oriant daou vekanik hervez raktres an ijinour Reech, rener ar skol-bleustriñ ijinerezh-mor, ur savidigezh displeget get ar pouezus ma oa « miret ha stummiñ... ar renkadoù micherourion a zo ezhomm hiziv en hon arsanilhioù... Peadra hon eus ha binvioù ivez evit sevel mat ar mekanik-se ». En deiz hiziv emañ diazeadur an embregerezh « Naval Group » staliet en Oriant, daet ag an Arsanilh, un oberour meur ag ar sevel listri-emgann gorre evit Morlu broadel Frañs. He brud mat zo frouezh e chemet, e varregezh hag e gevezusted.